

SOMMET DE LA GRANDE RÉGION

«Un Sommet tourné vers l'avenir»

LUXEMBOURG Plusieurs pistes de coopération ont été annoncées, jeudi, à l'issue du Sommet intermédiaire des exécutifs de la Grande Région.

Mobilité, coopération économique, université, forêts, service volontaire européen, agriculture... Plusieurs sujets ont été abordés, jeudi, lors du Sommet intermédiaire des exécutifs de la Grande Région.

De notre journaliste
Guillaume Chassaing

Jeudi, le Sommet intermédiaire des exécutifs de la Grande Région (Luxembourg, Lorraine, Rhénanie-Palatinat, Sarre, Wallonie, Communauté germanophone de Belgique) a été dense. De nombreux sujets ont été abordés. «C'était un Sommet tourné vers l'avenir de la Grande Région et de l'Europe, lance Corinne Cahen (DP), la ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région. Nous avons la volonté de démontrer l'utilité de l'Union européenne pour le quotidien des citoyens. C'est pourquoi nous soutenons et encourageons notamment la mise en place de microprojets transfrontaliers sur le territoire de la Grande Région.»

Lors de ce Sommet, les membres de la Grande Région ont aussi décidé de porter la candidature de l'université de la Grande Région, qui regroupe six universités, pour devenir une université européenne. Une prise de position commune pour le maintien du budget de la politique agricole commune (PAC) a également été actée. Une charte de la forêt sera présentée lors de la foire agricole d'Ettelbruck, le samedi 29 juin. Dans le domaine de la jeunesse, les membres du Sommet ont salué et accompagneront la mise en œuvre d'un projet pilote «Service volontaire européen stratégique en Grande Région».

«Une zone commune» aux Terres Rouges

Et bien évidemment, la mobilité a également été évoquée. François Bausch (déi gréng) a présenté son projet de MoDu 2.0 (*lire notre édition du 30 mai*). «C'est un concept transfrontalier et un changement de paradigme, rappelle le ministre du Développement durable et des Infrastructures. Nous faisons des investissements dans les infrastructures



Corinne Cahen et ses partenaires ont «la volonté de démontrer l'utilité de l'Union européenne dans le quotidien des citoyens» de la Grande Région.

En route pour le digital

Jeudi et encore ce vendredi, la Chambre de commerce du Luxembourg accueille le forum économique transfrontalier «Greater Region 4.0 - The Greater goes digital». Afin de soutenir surtout les PME, les microentreprises et les start-up innovantes à mettre le cap sur le digital et à faire de la transformation numérique un atout compétitif, l'évènement met l'accent sur le potentiel des régions transfrontalières, l'impact de la transformation digitale, l'industrie 4.0, le

travail 4.0, la logistique 4.0, l'enseignement supérieur et la recherche, les compétences TIC...

Ce forum transfrontalier a pour objectif d'informer les entreprises sur l'impact de la digitalisation sur la vie entrepreneuriale de tous les jours ainsi que de favoriser le partage de bonnes pratiques transfrontalières et de stimuler un échange enrichissant avec les experts et acteurs économiques présents dans les différents domaines d'activité visés.

à faire au Luxembourg, mais aussi en France, en Belgique et en Allemagne. Mais ce sont quatre acteurs, l'État, les communes, les entreprises et les citoyens qui ont un rôle à jouer dans la mobilité. MoDu 2.0. donne une boîte à outils pour tous ces acteurs. Tous les partenaires de la Grande Région adhèrent à ce projet.»

L'économie a aussi été au cœur des discussions, qui ont eu lieu sur ce sujet avec des représentants de toutes les chambres de commerce de la Grande Région. «L'apprentissage et les travailleurs transfrontaliers ainsi que le numérique ont été abordés», avance Corinne Cahen. Le directeur général de la Chambre de commerce du Luxembourg, Carlo

Thelen, complète : «On a aussi parlé des travailleurs détachés, de la formation professionnelle continue. On a également évoqué le volet de la croissance qualitative. Nous avons la volonté de mettre en place une cartographie des entreprises de la Grande Région. L'instauration de zones dédiées de la Grande Région pour que les entreprises luxembourgeoises puissent continuer à se développer sur le territoire a aussi été discutée. Des réponses concrètes vont être faites dans les mois à venir.» François Bausch poursuit : «Par exemple, il y a une friche (NDLR: les Terres Rouges) à cheval sur le territoire d'Esch-sur-Alzette (30 hectares) et sur le territoire français (NDLR: Audun-le-Tiche, 60 hectares) que nous voulons transformer en zone commune avec un régime fiscal et un régime de santé communs. Le gouvernement luxembourgeois est pour et il faut encore convaincre la France.» Le ministre du Développement durable et des Infrastructures conclut : «La Grande Région est un formidable laboratoire pour le codéveloppement transfrontalier.»